



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 6 DE OCTUBRE DE 1811.

Ntra. Sra. del Rosario y S. Bruno Fundador.

Las Q. H. están en la Ig. de Religiosas Mínimas; se reserva à las cinco y media de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFERA
4 á las 11 de la noc.	18 grad. 2	28 p. 2 l. 1	O. Sereno.
5 á las 6 de la mañ.	17	28 2 8	Idem.
5 á las 2 de la tard.	19 7	28 3	Id. Nubecillas.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres 15 août. — Il serait curieux de savoir si c'est sous le rapport de la justice ou de la politique que les ministres prétendent justifier la guerre avec l'Amérique. Peut-elle être défendue sous le rapport de la justice, lorsque nous disons à l'Amérique: Vous n'aurez de commerce avec aucune autre partie de la terre qu'avec nous, et cette prétention que nous vous annonçons-là, nous l'appuyérons par la force? Il vaudrait tout autant que l'Amérique résignât entre les mains de l'Angleterre la charte de son indépendance, que de ne pas ressentir une semblable violation de ses droits. Elle a au moins bien le droit de nous répliquer qu'elle ne veut pas avoir de commerce avec nous.

Mais sous le rapport de la politique, cette guerre peut encore moins être justifiée. La première conséquence certaine qui en résultera pour nous sera d'être forcés d'abandonner la péninsule, par le manque de provisions. Il est bien connu que Lisbonne et Cadix ont été fournis, presque exclusivement par les américains, de blé, de provisions, et même de fourrages, et que lord Wellington aurait été, depuis long-temps, obligé de battre en retraite, comme Masséna, s'il n'avait pas eu ces ressources. M. Serrurier, l'ambassadeur français dernièrement envoyé en Amérique, était spécialement chargé par son gouvernement de remarquer l'interdiction de ce commerce, si nuisible aux intérêts de la France; mais le président du Congrès préférerait une neutralité honorable. La perte du Canada sera

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

Londres 15 de agosto. — Seria muy curioso el saber si los ministros pretenden justificar la guerra contra la América con respecto à la justicia, ó bien à la política. ¿Puede ser defendida con respecto à la justicia, quando decimos à la América: Vosotros no tendreis comercio con parte alguna de la tierra, mas que con nosotros, y esta pretension que os anunciamos, la defenderemos con la fuerza? Tanto valdria que la América se resignase à entregar en manos de la Inglaterra la carta de su independencia, como tener que experimentar semejante violacion. La América tiene por lo menos el derecho de replicar que no quiere comercio con nosotros.

Pero esta guerra puede todavía ser menos justificada con respecto à la política. La primera consecuencia cierta que resultará de esta guerra será el tener que abandonar nosotros la península por falta de provisiones. Es bien conocido que Lisboa y Cadix han provisionado casi exclusivamente por los Anglo-Americanos, de trigo etc., y que tiempo hace que lord Wellington, habria tenido que retirarse como Maséna, si no hubiese tenido esos recursos. M. Serrurier, embajador francés últimamente enviado en América estaba encargado especialmente de reclamar la prohibicion de este comercio tan perjudicial à los intereses de la Francia; pero el Presidente del congreso preferia una neutralidad honorífica. La pérdida del Canadá será una consecuencia inevitable de la guerra con la América. Aunque sea

une conséquence infaillible de la guerre avec l'Amérique. Quoiqu'il soit possible que nous nous maintenions, pendant une année, à Québec, cette place ne pourra commander le pays. Les français et les émigrés américains composent au moins les deux tiers de la population, et recevront à bras ouverts l'armée américaine. Il règne déjà parmi les français du Canada, un esprit de mécontentement qui n'est contenu qu'avec beaucoup de peine.

Nous pourrions nous étendre aussi sur la détresse où seront réduites nos colonies occidentales, sur les nouveaux embarras de nos manufactures déjà presque ruinées, et sur une foule d'autres conséquences fatales et désastreuses que doit amener une guerre avec l'Amérique. Sous un point de vue national, nous pouvons à peine être tentés par le *vil lucre* que nous pourrions faire par les prises de bâtimens américains, puisque son commerce est presque réduit à rien. Nous n'avons besoin ni des bâtimens, ni de produits coloniaux, ni de ses propres produits, puisque notre marine parcourt en souverain tout l'Océan, et que nos magasins sont encombrés d'une immense quantité de produits américains pour lesquels nous ne pouvons pas trouver de marché. On croit que c'est l'intention des ministres, quelque chose qui puisse en résulter, de maintenir les ordres du conseil. Il y a quelques mois qu'en réponse à une lettre de Mr. Pinkney, qui demandait que ces ordres fussent rapportés, en conséquence de la révocation des décrets de Berlin et de Milan, le marquis de VVellesley répliqua: « Qu'aussitôt que les décrets de Berlin et de Milan seraient rapportés, et le commerce de l'Europe rendu à l'état où il était auparavant » les ordres du conseil seraient révoqués.

Y a-t-il rien de plus absurde que cette dernière condition? Le commerce de l'Europe peut-il jamais être remis dans l'état où il était? Et d'ailleurs cela dépend-il, en aucune manière, de l'Amérique? Son ambassadeur avait été informé officiellement par notre gouvernement, qu'aussitôt que les décrets de Berlin et de Milan seraient rapportés, nos ordres du conseil le seraient aussi; mais au lieu de les rapporter en effet, nous y mettons une nouvelle condition, qui, d'après les changemens survenus en Europe, ne peut jamais être remplie. Quelle perspective cela nous ouvre-t-il pas devant la nation? et n'est-ce pas là la véritable expression de la profession de foi avouée d'un ministère, sous la puissance duquel la nation est condamnée à gémir, « Guerre éternelle ». Voilà le mot de ralliement de ces ministres. La guerre est nécessaire à leur propre existence, et aussi long-temps qu'ils tiendront les rênes du gouvernement dont ils se sont emparés, le peuple qu'ils gouvernent avec tant de hauteur sera privé des bienfaits de la paix, de cette paix

possible que nous mantengamos en Quebec durante un año, esta plaza no podrá mandar el país. Los franceses y los emigrados Americanos componen à lo menos las dos terceras partes de la poblacion, y recibirán à brazos abiertos el ejército americano. Reyna ya entre los franceses del Canadá un espíritu de descontento, que cuesta mucho contener.

Podríamos extendernos sobre la estrechez à que se verán reducidas nuestras colonias occidentales, sobre los nuevos embarazos que se opondrán à nuestras manufacturas casi ya arruinadas, y sobre un sin fin de consecuencias fatales y desastrosas, que traerà consigo la guerra de América. Sobre un punto de vista nacional, apenas puede tentarnos el *vil lucre* que pudieramos hacer con las presas de embarcaciones americanas, porque su comercio se halla casi reducido à nada. No necesitamos buques ni productos coloniales, ni americanos, porque nuestra marina corre por todo el oceano, como soberana, y nuestros almacenes se hallan mas que llenos de una inmensa cantidad de productos americanos, para los quales no se hallan ya compradores. Créese que las intenciones de los ministros, resulte lo que resultare, son de mantener las órdenes del consejo. H y algunos meses que en respuesta à una carta de Mr. Pinkney que pedía el que es-sos órdenes fuesen derogadas en consecuencia de la revocacion de los decretos de Berlin y Milan, el marqués de VVellesley replicó « Que luego que los decretos de Berlin y Milan fuesen derogados, y el comercio de Europa vuelto al estado de antes, se revocarían las órdenes del Consejo.

¿Que cosa mas absurda que esa última condicion? ¿Puede jamas el comercio de Europa volver al estado de antes? Y por otra parte: ¿depende eso en ningún modo de la Anglo-América? Nuestro gobierno habia informado oficialmente à su embajador que luego que los decretos de Milan y Berlin fuesen derogados, lo serian igualmente nuestras órdenes del consejo; pero en vez de derogarlas en efecto, añadimos una condicion nueva, que despues de las mudanzas acaecidas en Europa, no puede jamas verificarse. ¿Qué perspectiva no abre esto à los ojos de la nacion? ¿No es esta la verdadera expresion de la profesion de fe confesada por un ministerio, baxo cuyo poder la nacion es condenada à gemir: « Guerra eterna. » He aquí la palabra de reunion de esos ministros. La guerra es necesaria à su propia existencia; y en tanto que ellos tengan las riendas del gobierno de que se han apoderado, el pueblo que gobiernan con tanta altivez será privado de los beneficios de la paz por la que ni aun podemos esperar.

pour laquelle on ne saurait même soupire sans être accusé de rébellion; de cette paix qui ramènerait dans leurs foyers nos pères, nos frères, nos enfans; qui rendrait la vie à nos manufactures et donnerait à notre commerce la prééminence sur celui de toutes les autres nations. Nous espérons, néanmoins, pour l'amour de l'humanité, et de tout ce qui nous est cher comme anglais, qu'il sera bientôt mis un terme à la carrière de ces hommes, qui pour s'enrichir, s'élever, et obtenir du pouvoir, ont proclamé le principe de la guerre éternelle; et que leur puissance cessera au moment où l'autorité royale qui a été si long-temps et si indignement retirée des mains de l'héritier légitime de la couronne, sera rendue au prince de qui la nation attend avec autant d'impatience que de confiance, la fin de ses souffrances.

(*Journal du soir.*)

ANECDOTE.

Un quidam demandait pourquoi la foudre tombait si souvent sur les églises, et si rarement sur les tavernes? Chacun donnait là dessus son avis. Les uns disaient que les cloches l'attiraient; les autres que la fumée du vin l'éloignait; ceux-ci prétendaient que c'était par dévotion, ceux-là enfin soutenaient que l'étendue d'une église étant douze fois plus grande que celle des cabarets, il était plus facile que la foudre tombât sur les premières. Un particulier qui était là, et qu'on connaissait pour avoir le talent de faire des réponses aussi fines que singulières, leur dit: *Mon sentiment n'est pas conforme aux vôtres, mais je pense que la bonté de Dieu est si grande qu'il veut plutôt faire peur aux hommes que leur faire du mal; lorsque du haut de son trône céleste, il lance le tonnerre, il veut qu'il fasse grand bruit dans les airs, et qu'il aille tomber sur les temples qu'en lui a dressés sur la terre.*

ser acusados de traición de esa paz que haría regresar á sus hogares, nuestros padres, hermanos, é hijos; que volvería la vida á nuestras manufacturas, y daría á nuestro comercio la preeminencia sobre el de todas las demas naciones. Sin embargo, esperamos para el bien de la humanidad, y de quanto amamos como inglés que pronto se pondrá un término á la carrera de esos hombres, que para enriquecerse, alzarse y ser poderosos, han proclamado el principio de la guerra eterna; y que su poder cesará en el momento en que la autoridad real que por tan largo tiempo, y tan indignamente ha sido retirada de las manos del heredero legítimo de la corona, sea entregada á un príncipe del qual la nacion, espera con tanta impaciencia, como confianza el fin de su padecer. (*Journal du Soir.*)

ANECDOTA.

Preguntaba un curioso, porqué los rayos caen con tanta frecuencia en los templos, y con tan poca en las tabernas? Cada qual de los que la oían daba su parecer. Unos decían que las campanas atraían los rayos: otros que eran enemigos del vino: otros que eran devotos, y otros finalmente que porque siendo cada templo mucho mas grande que dos docenas de tabernas, es mas facil que caygan en ellos que no en ellas. Entonces uno que era conocido por responder y amigo de singularizarse, dijo: *Nada de esto es á lo que yo opino: sino que como Dios nuestro Señor se tan bondadoso, no quiere hacer daño á los mortales sino atemorizarlos; y por esto quando desde su palacio celestial fulmina rayos, dispone que arruinen los ayres, y voyan á parar casi todos á los palacios que tiene acá en la tierra.*

LITTERATURE FRANÇAISE.

CHARADE.

Dans la gamme, lecteur, tu trouves mon premier,
Souvent, plus que Minos, Thémis suit mon dernier;
L'homme en place par fois redoute mon enjûr.

Le mot du dernier logographe en O-rage.

LITERATURA ESPAÑOLA.

ENIGMA.

Yo soy claro en mis razones:
Todos por tertio me tienen;
Y aunque rayos por mi pasen,
Ni me molestan ni ofenden.

El asunto del último enigma es el número de las letras que entran en las palabras *des, tres, quatro y seis.*

VARIEDADES.

Suceso del día 5 en 458, comado por Gándara, Nabilitario de Galicia, lib. 1, cap. 24.

Hoy Teodórico Rey Godo
Ganó en los campos de Astorga

De Requiario, Rey Suevo,
Una completa victoria.

Suceso del día de hoy en el año 1717, segun el Marques de S. Felipe, tom. 2, p. 163.

E' Con'e de Montemar
Marchó hoy con mil granaderos

Para acometer à Alguer,
Plaza Sarda con dequedo.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Aviso.

Le public est prévenu que jeudi prochain 10 du courant, il sera procédé, depuis une heure jusqu'à deux du relevée, au Secrétariat de l'Intendance, en présence du Délégué de Mr. l'Intendant et à la réquisition du Receveur des Domaines, au plus offrant et dernier enchérisseur, à la location de la partie de la maison du Sieur Joseph Bordas, y compris le local qui servait d'Hôpital de Girona, le tout situé place de l'Oli.

Le Directeur de Domaines et de l'Enregistrement,

Signé LAPASSET.

Se previene al público que en la Secretaría de esta Intendencia por ante el delegado del Sr. Intendente, y à demanda del Receptor de Dominios se procederà el jueves 10 del corriente, desde la una hasta las dos de la tarde à alquilar al mayor postor parte de la casa del Sr. José Bordas, en que se incluye el local que servia de *Hospital de Girona*, todo situado en la plaza del Oli.

El Director de los Dominios y del Registro,

Firmado LAPASSET.

En calle de los Capellanes en el segundo piso de la casa donde hay una escuela, viven una madre é hija, que desearian encontrar un hombre solo para cuidarlo y limpiarlo; saben coser, planchar y guisar.

Puntal.

On procédera mercredi prochain 9 octobre courant depuis onze heures du matin jusqu'à une heure, en la chancellerie du Consulat de France, à la vente et adjudication définitive du brick espagnol, la *Virge des Carmes*, capitaine Paul Carreras, annoncé dans les diaries du mois d'Août dernier.

On trouvera en chancellerie l'inventaire dudit brick et les conditions de vente.

Miércoles próximo, 9 de octubre corriente desde las once de la mañana hasta la una, se procederà en la chancillería del Consulado de Francia à la venta y adjudicación definitiva del brique español, la *Virgen del Carmen*, capitán Pablo Carreras, anunciado en los diarios del mes de Agosto último.

Se hallará en chancillería el inventario del brique y las condiciones de la venta.

Le 8 octobre prochain à dix heures du matin, il sera procédé à la vente de divers harnais, objets de sellerie et effets d'habillement. Cette vente aura lieu au magasin de l'habillement maison Centellas, descente de St. Michel.

El día 8 del corriente mes, à las diez de la mañana, se procederà à la venta de varios arreos, objetos de sillería y de vestuario. Dicha venta se hará en el almacén, sito casa Centellas bajada de San Miguel.

Serviente.

Rosa Ginabar desearia encontrar una casa para servir de cocinera, darán razon de dicha muger à casa del Semolero, que hace de Herbolario de la calle dels Escudellers.

Subscription.

L'abonnement de ce Journal se fait à la rue dels Escudellers, à raison de trois pesetas par mois.

La subscription de este Diario, se admittent en la calle dels Escudellers, à raison de tres pesetas al mes.

TEATRO.

La Sociedad dràmatica Española representará hoy la comedia titulada: *Las Mártires de Madrid y Parecida de Turex*; tonadillo, bolero, y syzyre.

En la Imprenta del Gobierno de Cataluña, calle dels Escudellers, N.º 68.

Ayuntamiento de Madrid